

tre et président
illeurs Chrétiens.
umônier général
chrétiennes, aux
ntants de l'agri-
au Sénat, et dans
ux et enfin aux
upérieur du Boe-
rcie bien sincère-
e pour le Boeren-
e à Mgr Luytga-
le succinctement
e d'ouverture de
et affirme à nou-
onviction que le
par tous ses mem-
le et saura braver
oint n'est besoin
es du Secrétaire
par de vibrants
es quelques mots
cette déclaration
ar un membre de
ent de toute la
e la confiance de
s dirigeants du

ministre Heyman-
des Travailleurs
x cultivateurs de
oliques. Le Boe-
Heyman—peut
e soutien des tra-
comme c'était
le passé, et eux
Boerenbond con-
ntaire plus inten-

uyant et des plus
es dirigeants du
amencé les leçons
et dont voici les

l'agriculture et
s, et notre popu-
ation à la situa-

out de la vie dans

professionnelle et le

ue en ce qui con-
u prix de revient

omique des prin-
cipes.

ses rapports avec
astrie laitières.

des de lutte contre
écès en horticul-

de l'organisation
ication à la situa-

contre les cultiva-
ion.

grandes réunions
ne de réunions de

it été organisée à
ées d'études; elle

ons: industrie lai-
s maladies et les

amun de chioréa-
açon très instruc-

a remporté un

es journées d'étu-
elles n'a cessé de

re de solidarité et

sans aucun doute

orable sur le déve-
de notre grande

catholique. En

les membres de

Louvain seront

stances à seconder
ement leurs asso-

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération.
Élevage.
Aviculture.
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein.
Friesian (Section de la province de Québec)
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXIII—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 24 JANVIER

Frs Fleury, Gérant—Numéro 4

Une pensée par semaine

*Vous-êtes-vous être toujours tran-
quille et faire votre devoir? Evitez
tout ce que vous ne pourriez pas dire
et faire devant témoin. (Lacordai-
re).*

Celui qui veut bien se pénétrer
de cette pensée et y régler sa con-
duite, vit en paix avec sa conscience
et conquiert l'estime de ses parents,
ses amis, ses concitoyens, et parmi
ceux-ci même, le respect de ceux
qui ne pensent pas comme lui.

Il est un de nos sens qui nous fait
commettre bien des bêtises: la
langue. Il en est peu qui n'aient
plus de regret d'une fragilité char-
nel que d'un coup de langue per-
vers. "Cependant est-il bien sûr
qu'au tribunal divin la médisance
soit moins sévèrement condamnée
que la faiblesse des sens. Et pour-
tant..." disait Son Eminence le
cardinal Villeneuve, dans ses ser-
mons sur la justice, au carême der-
nier.

Telle "gazette" de paroisse se
scandalise d'un bout de bras à l'air
qui peut salir, à la journée, la répu-
tation des gens qui ne lui tombent
pas dans l'œil. Modestie chrétienne
soit, mais réserve dans le langage
et soucis de la réputation de ses
concitoyens encore mieux.

Et pour en arriver à cette réserve
du langage, que la poutre de notre
œil nous empêche de voir la paille
qu'il y a dans celui du voisin.

F. F.

Notes et Commentaires

LE lait peut prendre le goût du vin.
Ce fait vient d'être signalé en
Nouvelle-Orléans. Des proprié-
taires de vigneries ayant charroyé des
déchets de vignes sur des pâturages, les
vaches qui paissaient ces champs ont
produit un lait ayant une saveur de vin.
Les amateurs de bon vin, qui
bu de ce lait, ont dû s'écrier comme
dans l'histoire racontée un jour par un
de nos bons amis: "What a cow!"

LES fruits et les légumes gelés, qui
avaient été offerts sur le marché
à titre d'essai ont été reçus avec
une faveur croissante par le public et ce
commerce augmente toujours. En 1934
la quantité de fraises et de framboises
gelées se montait de 40,000 à 50,000
livres contre 6,000 livres en 1933. En
1935, on compte que la production dé-
passera 100,000 livres. Ce procédé est
appliqué également avec succès à cer-
tains légumes, comme les épinards, les
asperges et les pois. Il doit allonger la
saison des fruits et des légumes cana-
diens, et il est probable que les produits
gelés pourront faire concurrence aux im-
portations de produits frais et même en
remplacer une partie. Les grandes insti-
tutions, comme les hôpitaux, qui peu-
vent geler elles-mêmes leurs provisions
de fruits et de légumes et les conserver
pour les employer, prennent un intérêt
croissant dans ce procédé.

Verdun ne fait plus partie de l'Union
des Municipalités de la province de
Québec. Le conseil de ville a autorisé le
secrétaire de la ville à retourner le cer-
tificat de membre de la cité, pour 1935,
avec lequel était inclus un compte de
\$250., prix d'admission dans l'Asso-
ciation pour 1935. Cette décision du
conseil fut unanime.

Coopérative Fédérée de Québec

AVIS est par les présentes donné à tous les mem-
bres actionnaires de la Coopérative Fédérée de
Québec, que l'Assemblée Générale Annuelle aura
lieu à l'Hôtel Queen's à Montréal, le 7 février 1935
(jeudi) à DIX heures de l'avant-midi.

JOS. N. BERNIER

Secrétaire

Mettez vos chevaux en ordre pour un écu ou "trente" sous (25c)

APRES les moutons débarrassons les chevaux des parasites, insectes
et vers intestinaux qui les anémient, les gardent "dur d'en-
tretien" quand ces parasites ne vont pas jusqu'à les tuer.

Dans un article récent, dû à la plume du professeur T. W. M.
Cameron, de l'Institut de Parasitologie, du Collège Macdonald, inau-
guré à l'occasion du congrès annuel des Techniciens agricoles, par
M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, à Québec, il est
écrit qu'aucun animal domestique, sur la ferme n'abrite une aussi
grande variété de parasites que le cheval et nul autre animal en souffre
plus. Le professeur va encore plus loin, lorsqu'il ajoute: "il est douteux
qu'un seul cheval au Canada, soit exempt de parasites.

Chez les chevaux aussi bien que chez les autres espèces animales,
les sujets qui sont les plus infestés montrent des signes de maladie.
Chez d'autres, bien qu'il n'y ait aucun indice extérieur de la présence
de parasites dans leur organisme interne, on peut observer qu'ils ont
moins d'endurance, et sont moins vigoureux. Sans qu'il y ait danger
de se compromettre, on peut dire que les parasites internes des chevaux
font perdre plus d'argent aux propriétaires de chevaux que-toutes les
autres maladies du cheval réunies. De plus, les parasites sont une cause
directe d'un grand nombre de maladies bactériennes chez le cheval.

On ne peut donc contester que tout ce qui peut être tenté pour
diminuer les ravages des parasites, insectes et vers nuisibles aux ani-
maux de la ferme, est d'une grande valeur pour la classe agricole.

Plusieurs cultivateurs ont perdu des chevaux dans les Cantons de
l'Est et dans d'autres parties de la province, que l'on croyait être at-
teints d'une maladie très funeste à l'espèce chevaline, maladie dite
fièvre des marais, quand ces bêtes ne souffraient que de parasites inter-
nes:

Un beau mouvement est déjà parti sous l'initiative du Service de
l'Industrie Animale pour traiter tous les chevaux de cultivateurs de la
province de Québec.

Les agronomes régionaux accompagnés de médecins vétérinaires
organisent des réunions agricoles où l'agronome de district et un vété-
rinaire, à l'aide de projections lumineuses renseignent les cultivateurs
sur l'importance de traiter les chevaux contre les parasites.

Comme le traitement dans chaque cas exige l'intervention du
vétérinaire, les agronomes ont mission de prendre les noms des cultiva-
teurs qui ont des chevaux à faire traiter. On fixe alors une date et un
endroit le plus centrale possible où les chevaux peuvent être amenés,
et au jour indiqué un médecin vétérinaire, est à la disposition des cul-
tivateurs pour administrer le traitement convenable à chaque cas.

A noter que les cultivateurs n'ont qu'à amener les sujets à l'heure
et à l'endroit indiqués, et payer au médecin vétérinaire la modique
somme de 25c ou 50c; pour être plus précis, 25c lorsqu'il y a plus de
25 chevaux à traiter, 50c par animal, lorsque le nombre est moins de
vingt-cinq.

Les cultivateurs n'ont rien à déboursier pour les préparations méde-
cinales requises.

Nous sommes d'avis que le temps le plus propice pour faire traiter
les sujets atteints de parasites serait du 15 janvier au 1er mars.

Lecteurs vous serez tout probablement invités à la conférence
agricole qui se tiendra prochainement dans votre arrondissement, si
déjà elle n'a pas été annoncée chez vous. Vous vous ferez un devoir
d'y assister. Si vos chevaux ne sont pas en train, si vous avez le mou-
dre soupçon qu'ils peuvent être incommodés de parasites, profitez

(suite à la page 37)

Vieux temps, vieilles choses

L'Italie jette toujours des yeux de
convoitise sur Rome. On s'attend
que les troupes pontificales auront
bientôt à repousser les bandes gari-
baldiennes. Une grande partie des
troupes françaises ont été rappé-
lées; il ne reste plus que quelques
mille hommes à Civitta-Vecchia
qui a été puissamment fortifiée. Les
zouaves se répandent par les mon-
tagnes afin de faire la chasse aux
garibaldiens et de les tenir en res-
pect. Nos zouaves écrivent de Rome
qu'ils ne désirent rien tant que d'être
bientôt en mesure de faire cette
besogne. Ils nous ont aussi appris
que le commandant Taillefer est
caporal, de même que M. Gédéon
Désilets, et que les canadiens Tétu,
Hénault et Prendergast sont fonc-
tionnaires caporaux.

Nous donnons l'extrait suivant
d'un journal italien, Il Veridico, qui
met nos zouaves en regard des révo-
lutionnaires italiens.

"Comme de raison, la petite trou-
pe canadienne qui, comme celle des
autres nations, vient défendre le
Pape sans être à charge à son trésor,
doit bien exciter la jalousie de ce
royaume (l'Italie) qui ne maintient
une armée que pour fusiller le peu-
ple, réprimer le brigandage qu'il a
fait naître et pour prélever ses taxes

"La qualité des volontaires cana-
diens, qui sont la fleur de vaillants
soldats et de nobles citoyens, doit
faire un contraste frappant avec les
volontaires mercenaires dont s'ho-
nore la révolution, lesquels ont déjà
souillé le sol pontifical de vils atten-
tats et le nom italien d'une haine
ineffaçable.

"Mais ce qui constitue surtout
un défi aux yeux de la révolution,
c'est l'enthousiasme qui a accueilli
en France les croisés Canadiens. Il
faut rendre hommage au grand Sé-
minaire de St-Sulpice, qui a si bien
mérité du catholicisme en recevant
ces défenseurs du St-Siège venus des
régions lointaines de l'Amérique

"Rome a accueilli ses généreux
défenseurs avec respect, reconnais-
sance et admiration, sentiments
que leur vouera de même tout le
monde catholique."

(Extrait de la Gazette des Campa-
gnes, 7 mai 1868.)

Notes et commentaires

PENDANT la saison qui vient, les
acheteurs de semence pourront
identifier la graine de trèfle
rouge et de trèfle d'alsike importée des
Iles britanniques et de la Nouvelle-
Zélande, car elle contiendra de la graine
colorée suivant son origine, ainsi qu'il
est prescrit par les règlements établis
sous la loi des semences.

JUSQU'À la fin de décembre 1934, le
nombre d'animaux de race pure
enregistrés pendant l'année par le
Bureau canadien national de l'enregis-
trement du bétail et approuvés par le
Ministre fédéral de l'Agriculture se dé-
composait ainsi: 2,880 chevaux; 32,269
bovins, 11,862 moutons, 7,731 porcs,
8,698 renards, 7,586 chiens; 1,975 vo-
lailles et 99 chèvres. Chaque catégorie
d'animaux accuse une augmentation
sur 1933: chevaux, augmentation de
110; bovins, 3,269; moutons, 1,091;
porcs, 1,118; renards, 488; chiens, 53;
volailles, 33; et chèvres, 14.